

14<sup>ème</sup> Colloque international de l'Institut des Amériques  
L'ASIE ET LES AMERIQUES AUJOURD'HUI  
Paris 8, 9 et 10 juin 2016

REGARDS CROISES SUR LES CAPITALISMES ASIATIQUES ET LATINO-AMERICAINS

Compte rendu de la journée du 1<sup>er</sup> février 2016  
Robert Boyer, Institut des Amériques

**Un démenti de l'hypothèse d'une inéluctable convergence des modes de développement.**

La forte différenciation des trajectoires nationales observée depuis la crise ouverte en 2008 a largement dissipé l'illusion d'une prochaine convergence des économies vers un même modèle marqué par la domination de la concurrence puis de la finance. Il n'est de meilleur contreexemple que la variété et de l'imprécision des droits de propriété des entreprises en Chine. Ce défaut rédhibitoire pour l'école américaine des droits de propriété n'a pas empêché une forte croissance et la mobilisation de rendements d'échelle dynamiques à défaut d'une parfaite allocation des capitaux. Tel est le thème qu'a développé la communication de Bernard Chavance et l'histoire qu'il propose de leurs transformations de 1978 à 2015. Ce permanent ajustement des formes de propriété semble avoir joué un rôle déterminant dans la possibilité d'une croissance soutenue de long terme.

Un deuxième facteur de différenciation concerne le degré de contrainte qu'exercent les relations internationales sur les choix domestiques en matière de production, de fiscalité, de financement. Luis Miotti montre comment la plus grande part de la croissance des pays Latino-américains a été la conséquence mécanique de l'évolution de l'économie internationale. A contrario, certains pays asiatiques, tout particulièrement la Chine, ont montré une plus grande autonomie en matière de politique économique et de stratégie de croissance. La capacité d'intervention de l'Etat diffère très largement selon les pays : si en Amérique Latine les gouvernements sont soumis aux règles de l'attractivité des capitaux internationaux, en Asie au contraire un Etat développeur est parvenu à stimuler l'innovation et construire les facteurs d'un dynamisme industriel tourné tant vers le marché intérieur que vers l'exportation. Ainsi Sébastien Lechevalier montre comment ont émergé les complémentarités institutionnelles qui sont à l'origine de la diversité des processus de rattrapage, tant au Japon qu'en Corée. On retrouve une autre facette de l'Etat développeur dans les relations qu'entretiennent l'immobilier et l'économie. Natacha Aveline montre comment l'accès au crédit des entreprises d'Etat et des localités, tout comme l'absence de placement financier pour les individus, explique le rôle déterminant de l'investissement immobilier dans la dynamique de l'économie chinoise. Il semblerait que des processus équivalents ne soient pas à l'œuvre en Amérique Latine.

**Une diversité renouvelée au sein de chacune des grandes zones de l'économie mondiale.**

Il est devenu courant de caractériser les capitalismes par rapport à leur appartenance à une zone géographique. On oppose ainsi les économies de marché de type anglo-saxon aux économies européennes caractérisées par l'ampleur des coordinations institutionnelle, hors marché. A cet égard, Pierre Alary souligne comment la spécificité des spécialisations et la variété des compromis politiques définissent des formes de capitalismes très différentes en Indonésie, en Malaisie ou encore à Taïwan, même si ces divers pays sont soumis à l'influence grandissante du dynamisme chinois. Les modes de développement latino-américains se distinguent assez radicalement de ceux observés en Asie. D'abord parce que l'Etat n'a pas la capacité d'impulser les configurations institutionnelles favorables au développement. Ensuite du fait que le régime monétaire et financier enregistre l'hétérogénéité des vues sur l'avenir associées à la difficulté d'un compromis synthétisant des intérêts a priori opposés. Telle est la conclusion de James Marques Pereira.

Robert Boyer récapitule les divers enseignements qu'ont permis les comparaisons internationales portant sur l'Amérique latine. Non seulement les stratégies de développement buttent périodiquement sur leur difficulté d'insertion dans l'économie internationale mais encore le caractère hybride des modes de régulation (industrialiste tourné vers le marché intérieur ou les exportations, rentier car fondé sur l'exportation de

ressources naturelles ou produits agricoles, enfin travaillé par la financiarisation) rend particulièrement difficile les choix de politique économique et la recherche de compromis institutionnalisés.

### **La comparaison internationale, voie de la généralisation.**

Cette comparaison a donc enrichi le cadre conceptuel de la théorie de la régulation au point de susciter l'émergence d'une approche plus générale fondée sur l'analyse des trois médiations (par le droit, la monnaie et la discursivité) qui définissent chaque société. C'est ce que propose Bruno Théret qui illustre son propos par une comparaison des trajectoires du Mexique et du Brésil ce qui lui permet d'esquisser une prospective des régimes socioéconomiques de ces pays.

La journée de travail débouche ainsi sur la mise en valeur des trajectoires nationales en un double sens. Au sens faible les modes de développement différent et suscitent donc des dynamiques contrastées. Mais l'on observe aussi des trajectoires au sens fort lorsque l'on note par exemple que la dépendance contemporaine de l'Amérique Latine vis-à-vis de la Chine n'est pas sans rappeler les conditions d'émergence de la théorie structuraliste de la dépendance qui fut marquée par les relations asymétriques de l'Amérique Latine avec les Etats-Unis. Pourtant l'histoire contemporaine n'est pas pure répétition puisque, par exemple, la généralisation de procédures démocratiques a changé l'orientation des politiques économiques, tout particulièrement dans le domaine des droits sociaux et des tentatives de constitution de systèmes de protection sociale originaux.

Il est proposé que ces recherches se prolongent et fassent l'objet d'une présentation coordonnée au cours de deux sessions du colloque annuel de l'Institut des Amériques du 8 au 10 juin 2016.

### **Liste des présentations**

- Formes et rapports de propriété en Chine. Evolution et singularité d'un capitalisme mixte par Bernard Chavance.
- Gone with the Wind «*Decoupling, or global tailwinds and headwind ?* » Par Luis Miotti.
- Le renouveau de l'Etat développeur en Asie: quels enjeux pour les recherches sur la dynamique des capitalismes ? par Sébastien Lechevalier.
- Le nexus immobilier-économie dans les Etats développeurs d'Asie. Par Natacha Aveline.
- Aux origines de la variété des capitalismes asiatiques par Pierre Alary.
- La place du régime monétaire et financier dans les modes de développement latino-américains par Jaime Marques-Pereira.
- Quelques contributions de recherche sur l'Amérique latine à l'extension de la théorie de la régulation par Robert Boyer.
- Méthodologie des comparaisons internationales : une approche par les médiations de la régulation économique et sociale (droit, monnaie et discursivité) par Bruno Théret.